

Segments balnéaire et "City Break" pour le Maroc de demain

"Pour ne pas développer le tourisme avec les atouts dont nous disposons, il fallait vraiment le vouloir". Dixit Adil Douiri, ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale.

Le ciel s'ouvre et le Maroc se dit que les compagnies Low Cost vont s'engouffrer vers un nouvel eldorado à deux ou trois heures de principaux marchés émetteurs. "Il a fallu beaucoup de travail et de courage pour obtenir de l'Union Européenne un accord de Full Open Sky, précise Adil Douiri, ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale, venu tout spécialement à Genève la semaine dernière pour participer, au Palace Hilton, au premier symposium économique organisé par la Fondation Suisse Maroc pour le Développement durable. Cet accord, en cours de signature, sera effectif en novembre et mettra le Maroc dans une sphère de proximité".

Le but était d'attirer les principales compagnies Low Cost, dont EasyJet qui n'a jamais caché son intérêt pour le Maroc depuis Genève. "Il y a trois ans, par exemple, la clientèle touristique ne disposait que de trois vols hebdomadaires entre Londres et Marrakech, poursuit le ministre. Aujourd'hui, c'est un véritable pont aérien avec quatre liaisons quotidiennes". Adil Douiri sait que les choses n'ont pas toujours été évidentes puisque le plan Vision 2010, dont l'objectif symbolique est d'attirer 10 millions de touristes d'ici 2010, a été lancé en 2001, donc au mauvais moment. Les investissements ont été gelés et le Maroc en a profité pour clarifier et simplifier les programmes.

Nul n'ignore que le Maroc dispose d'atouts touristiques extraordinaires. Mais il n'y avait que 4,2 millions de touristes en 2000.

"Notre capacité était réduite et le développement absent, relève Adil Douiri, sauf dans les villes historiques à image forte. Pour le balnéaire en revanche, Agadir était la seule station internationalement reconnue. Nous avons donc élaboré un schéma qui développe en même temps l'investissement et les organes de pilotage, la capacité d'hébergement et l'ouverture du ciel, la formation et le marketing promotionnel. Peu à peu, nous voyons les choses bouger dans le bon sens. Nous atteindrons les 6,5 millions de visiteurs cette année, avec des recettes s'élevant à 5 millions de dollars. Franchement, pour ne pas développer le tourisme avec les atouts dont nous disposons, il fallait vraiment le vouloir".

Et si l'atout balnéaire engendre une forte médiatisation, les autorités marocaines entendent placer les villes historiques à l'heure du marketing pour renforcer leur attractivité. "Telle est l'ambition du plan Mada'In qui, en langue arabe, est un des pluriels de la cité. Les compagnies Low Cost vont ouvrir la case du City Break au Maroc, nous devons donc nous y préparer. Il faut mettre nos villes en scène et les embellir comme nous sommes en train de le faire pour la mythique Tanger, mais aussi les travailler comme des marques. Elles doivent se décliner comme Barcelone, Florence ou Prague".



A droite, Adil DOUIRI, ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale en compagnie de Fayçal JORIO, directeur de l'Office National Marocain du Tourisme en Suisse

Première station nouvelle, Saïdia ouvre au printemps

L'Algérie est à deux pas. L'oued Moulouya, dont l'embouchure est classée Site Biologique et Écologique, se jette dans la Méditerranée. Première des nouvelles stations balnéaires inscrites dans le plan Vision 2010, Méditerranée Saïdia ouvrira ici ses portes au printemps prochain à des centaines de milliers de touristes qui arriveront à l'aéroport d'Oujda.

Saïdia sera la seule station balnéaire nouvelle sur la côte méditerranéenne du Royaume. L'ensemble comportera près de 30 unités hôtelières (hôtels, résidences touristiques, villages de vacances) pour un total de 30 000 lits, dont 17 000 dans les hôtels. Saïdia offrira une marina de 700 anneaux, trois golfs de 18 trous, un Palais des Congrès et une façade maritime de six kilomètres. "Avec cette ouverture qui se fera progressivement, l'année 2007 aura valeur de symbole, insiste Adil Douiri, ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale. Maintenant, le travail se voit".

Les autres stations balnéaires prévues dans Vision 2010 regarderont toutes l'Atlantique, un choix délibéré pour une meilleure rentabilité à l'année et parce que la concurrence en Méditerranée est trop vive: Port Lixus (12 000 lits près de Larache, à 60 km au sud de Tanger), Mazagan (7000 lits près d'El Jedida et à seulement une heure de Casablanca), Mogador (Plus de 10000 lits, à 4 km d'Essaouira), Taghazout (très gros projet de 21000 lits près d'Agadir) et Plage Blanche (26000 lits à Guelmim).

Alain BOSSU.